



Redéfinir le capitalisme
au XXI^e siècle
Plus de richesses, moins d'inégalités

PROGRAMME

22 janvier
2019

139, rue de Bercy
75012 Paris



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

PROGRAMME

9h - 13h00

Événement animé par **Emmanuelle Duten**, journaliste

- 9h00** **Discours d'ouverture**
Bruno Le Maire (Ministre de l'Économie et des Finances)
- 9h05** **Grand Angle**
Melinda Gates (co-présidente, Fondation Bill & Melinda Gates)
suivi d'une discussion avec **Bruno Le Maire**
- 9h45** **DÉBAT 1**
**Libéralisme et nouvelles technologies :
vers un modèle économique et social plus juste ?**
Débat avec la participation de **Antoine Blondeau** (Fondateur et associé de Alpha Intelligence Capital), **Isabelle Durant** (Secrétaire générale adjointe de la CNUCED), **Diana Filippova** (co-fondatrice et co-présidente de Stroika), **Aurélie Jean** (Ceo de In Silico Veritas), **Eric Larchevêque** (Ceo de Ledger), **Enrico Letta** (Doyen de PSIA – Sciences-Po)
- 10h45** **Rôle de l'entreprise : quelle création de valeur(s) ?**
Clara Gaymard (co-fondatrice de Raise)
Luigi Zingales (Université de Chicago)
- 11h15** **DÉBAT 2**
**Face aux inégalités, quelle place l'entreprise doit-elle occuper
dans la société ?**
Débat avec la participation de **Jean-Marc Borello** (Président Groupe SOS), **Jérémy Doutté** (co-directeur général de Jumia), **Marc-Arthur Gauthey** (co-fondateur du réseau OuiShare), **Gaspard Koenig** (Président et fondateur de Génération Libre), **Ludovic Le Moan** (co-fondateur de Sigfox), **Salwa Toko** (Présidente du CNNum)
- 12h15** **«L'entreprise n'est prospère que si elle est utile»**
Antoine Frérot (PDG de Veolia & Président de l'Institut de l'Entreprise)
- 12h30** **Intervention**
Muhammad Yunus (Économiste)
- 12h45** **Clôture**
Bruno Le Maire

Un cocktail sera donné à l'Hôtel des ministres à l'issue de l'événement

Programme détaillé

9h00 DISCOURS D'OUVERTURE

Bruno Le Maire (Ministre de l'Économie et des Finances)

9h05 GRAND ANGLE

Melinda Gates (co-présidente, Fondation Bill & Melinda Gates)

Éducation, santé, accès des plus faibles au tissu économique, la Fondation Bill & Melinda Gates a fait du combat contre les inégalités le fer de lance de ses missions à travers le monde.

Quels sont les bénéfices de l'inclusion financière digitale? Comment s'assurer que les femmes tirent parti de ce mouvement («empowerment»)? Comment les gouvernements et les organisations multilatérales (notamment G7) doivent-ils accompagner et accélérer le mouvement de digitalisation des services financiers?

9h45 DÉBAT 1

Libéralisme et nouvelles technologies : vers un modèle économique et social plus juste ?

Crible / Relations internationales : nouvelles technologies & multilatéralisme

L'émergence des nouvelles technologies s'est accompagnée de la structuration d'un monde multipolaire, principalement autour des États-Unis et de la Chine (Eric Schmidt, ex-CEO Alphabet, prédit qu'à l'horizon 2030, l'Internet sera dominé par ces deux puissances). Quelle place l'Europe peut-elle occuper sur cet échiquier? Comment peut-elle sauvegarder son modèle social et économique, tout en affirmant sa souveraineté sur la scène internationale? Faut-il réinventer le multilatéralisme afin que les institutions multilatérales soient plus représentatives de ce nouvel ordre mondial et des nouvelles forces en présence?

Focus / Économie : l'innovation appelle-t-elle un nouveau modèle libéral ?

En quoi les nouvelles technologies représentent-elles un vecteur d'émergence d'un modèle économique et social plus juste?

Comment l'innovation peut-elle affirmer son caractère inclusif, à l'heure où la «fracture numérique» divise encore certaines sociétés? Les économies avancées ont-elles des leçons à tirer de l'inclusion générée par les nouvelles technologies dans les pays émergents (solutions de paiement, commerce électronique, plateforme logistique, etc.)?

Emploi : l'économie collaborative et l'économie numérique peuvent-elles créer des emplois à grande échelle? Quels atouts représentent en particulier l'intelligence artificielle pour la création d'emplois? Comment notre modèle actuel doit-il s'adapter en matière de formation et d'accès au savoir numérique?

Crypto-monnaies : les crypto-actifs sont-ils garants d'un système financier plus solide, plus inclusif, plus ouvert?

Zoom / Réglementation : faut-il réguler la tech ?

Notre arsenal réglementaire doit-il être complété face à la montée en puissance de ces nouvelles technologies ?

Convient-il de revisiter les principes fondateurs de la fiscalité pour capter la création de richesse générée par les plateformes (GAFA) ?

Le démantèlement, ou à tout le moins l'encadrement, des monopoles et oligopoles technologiques est-il souhaitable pour ne pas brider les futures vagues d'innovation ?

Faut-il encourager la régulation des crypto-monnaies pour encadrer les phénomènes spéculatifs et le risque systémique que ces actifs peuvent poser ?

Quel est l'échelon réglementaire pertinent – l'Europe, l'OCDE, les États ?

10h45 Rôle de l'entreprise : quelle création de valeur(s) ?

Clara Gaymard (co-fondatrice de Raise)

Luigi Zingales (Université de Chicago)

Comment réinventer les bases du capitalisme ? Les entreprises devraient-elles s'engager pour le bien-être de leurs actionnaires, et non pour la seule création de valeur actionnariale ? Comment les entreprises peuvent-elles participer à la réduction des inégalités ? Est-ce une question qui relève de la gouvernance, de la politique de rémunération ou des actions déployées au plan sociétal (capitalisme engagé, citoyen) ?

Est-il possible de faire de la « générosité » un modèle économique, de faire de l'entreprise un générateur d'externalités positives ? En véhiculant ces nouvelles « valeurs », l'entreprise participe-t-elle à la paix sociale ?

11h15 DÉBAT 2

Face aux inégalités, quelle place l'entreprise doit-elle occuper dans la société ?

Réinventer le capitalisme : de la théorie...

Un consensus même auprès des plus libéraux

En 1970, Milton Friedman écrivait que l'entreprise n'a qu'un objectif – générer des profits – et qu'elle n'a aucune responsabilité sociale au risque de devenir moins compétitive. Cinq décennies plus tard, ce postulat est battu en brèche, même par les économistes les plus libéraux. Que proposent ceux-ci pour réinventer le capitalisme ? Quel rôle assignent-ils à l'entreprise à l'égard de la société, mais aussi des actionnaires ?

Objet social de l'entreprise : un débat philosophique ?

En France, le Code Civil vient revisiter le rôle de l'entreprise : l'objet social ne doit plus se limiter à la seule recherche de profits, mais aussi prendre en compte les enjeux sociaux et environnementaux. La loi Pacte vient également consacrer le statut des « entreprises à mission », des organisations qui ont choisi de pousser plus loin leur engagement RSE.

Que signifie le fait d'avoir été contraint de réglementer ? Les entreprises n'auraient-elles pas dû s'approprier ces sujets d'elles-mêmes ? Faire des entreprises « une pierre de l'édifice du bien commun » (selon les termes du think tank Génération Libre) risque-t-il de brider les innovations, de limiter la prise de risque (deux moteurs essentiels de la croissance) ?

.... à la pratique

Comment réconcilier et rapprocher les deux économies, capitalistes et solidaires ? En quoi les entreprises de l'économie solidaire peuvent-elles inspirer les autres agents économiques ? Mesure de performance : faut-il faire évoluer les indicateurs de mesure de performance pour intégrer systématiquement des critères extra-financiers ? Partage de la création de valeur : convient-il d'encourager davantage l'actionnariat-salarié ou toute autre forme de partage de la création de valeur pour mieux fédérer les forces vives autour du succès de la stratégie ?

Gouvernance : faut-il faire évoluer les conseils d'administration pour promouvoir une gouvernance d'entreprise plus ouverte (administrateurs indépendants), plus inclusive, plus diverse ? Comment s'incarne l'excellence sociale et environnementale d'une entreprise ? Par ses actions de formation ? Par ses actions en faveur de la diversité, de la mixité, de la parité (recrutement, promotion, mobilité.) ? Par le désenclavement des populations, par la revitalisation des territoires qu'elle facilite (dans les économies développées et émergentes) ?

De l'importance d'innover pour répondre aux enjeux sociétaux

Inclusion numérique : comment les entreprises peuvent-elles accompagner ce mouvement ? Par la formation interne ? Par des alliances avec des instituts, des groupes d'enseignement, des centres de recherche ? Management & modes de fonctionnement : Les entreprises doivent-elles innover pour déployer de nouveaux modèles managériaux et des organisations plus « horizontales » afin de favoriser des fonctionnements plus responsabilisants, plus engagés, plus porteurs de « sens » ? Est-ce la clé de leur attractivité et de leur capacité de rétention des talents ?

12h15 «L'entreprise n'est prospère que si elle est utile»

Antoine Frérot (Pdg de Veolia, président de l'Institut de l'entreprise)

Mondialisation, changement climatique, hausse des inégalités... Comment l'entreprise peut-elle affirmer son utilité dans la société ?

Comment redonner confiance dans l'entreprise ? Comment s'assurer que la défiance envers l'économie de marché ne décourage pas la liberté d'entreprendre ?

Comment les marchés financiers peuvent-ils accueillir ce nouveau visage de l'entreprise, plus seulement guidée par la recherche de profits ? Comment concilier l'approche (et la valorisation) court-terme, traduite dans le cours de Bourse, avec la perspective plus long terme de la stratégie sociale et environnementale ?

Quelles voies explorer pour un meilleur partage de la richesse économique créée ? Quelle mission incombe au dirigeant de cette « nouvelle entreprise » ? Est-il appelé à devenir la pierre angulaire de l'équilibre entre toutes les parties prenantes (salariés, clients, fournisseurs, administrateurs) ?

12h30 INTERVENTION

Muhammad Yunus (Économiste)

12h45 CLÔTURE

Bruno Le Maire (Ministre de l'Économie et des Finances)

Un cocktail sera donné à l'Hôtel des ministres à l'issue de l'événement

PARTICIPANTS



Bruno Le Maire

Bruno Le Maire, né le 15 avril 1969 à Neuilly-sur-Seine, est un homme politique et diplomate français.

Il est l'actuel ministre de l'Économie et des Finances dans le gouvernement d'Edouard Philippe sous la présidence d'Emmanuel Macron.

Normalien, agrégé de lettres modernes, diplômé de Sciences Po Paris et ancien élève de l'ENA, Bruno Le Maire commence sa carrière comme conseiller des Affaires Étrangères au Quai d'Orsay. Il devient en 2002 conseiller pour les affaires stratégiques du ministre des Affaires étrangères puis conseiller auprès du ministre de l'Intérieur en 2004. En 2005, il suit Dominique de Villepin à Matignon où il occupe les fonctions de conseiller puis de directeur de cabinet du Premier ministre de 2006 à 2007.

En juin 2007, il est élu député de la première circonscription de l'Eure.

Il devient en décembre 2008 secrétaire d'Etat aux Affaires européennes dans le gouvernement de François Fillon puis est nommé en juin 2009 ministre de l'Agriculture et de la Pêche, poste qu'il occupe jusqu'en mai 2012.

Il est réélu député de l'Eure en 2012.

Il démissionne de la haute fonction publique (corps des conseillers des Affaires étrangères) en octobre 2012.

Il est candidat à la présidence de l'UMP en novembre 2014 puis à la primaire de la droite et du centre en novembre 2016.

Il est réélu député de l'Eure en 2017.



Melinda Gates

Melinda Gates est une philanthrope, femme d'affaires et défenseur des droits des femmes et des filles dans le monde.

En tant que co-présidente de la Fondation Bill & Melinda Gates, Melinda définit l'orientation et les priorités de la plus grande organisation philanthropique au monde. Elle est par ailleurs la fondatrice de Pivotal Ventures, un fonds d'investissement et incubateur qui cherche à accélérer le progrès social en faveur des femmes et des familles aux États-Unis.

Melinda a grandi à Dallas, au Texas. Elle est titulaire d'une licence en informatique et d'un MBA de Duke University. Melinda a passé les dix premières années de sa carrière à développer des produits multimédias chez Microsoft avant de quitter l'entreprise pour se consacrer à sa famille et à son action dans le domaine de la philanthropie. Elle vit à Seattle, Washington, avec son mari, Bill. Ils sont parents de trois enfants.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

Nous avons plus que jamais besoin de nouvelles idées pour construire un futur qui soit à la fois prospère et inclusif. C'est la raison pour laquelle je me réjouis que la France fasse de la lutte contre les inégalités une priorité de sa présidence du G7. Lors de ces Rendez-vous, je mettrai l'accent sur le rôle que les pays membres du G7 peuvent jouer afin de garantir que davantage de femmes, notamment dans les régions les plus pauvres du monde, puissent accéder aux services financiers numériques. La réduction des inégalités entre les femmes et les hommes en matière d'accès aux services financiers, et l'ouverture de l'économie formelle à un nombre plus important de femmes, sont des conditions sine qua non pour atteindre notre objectif de bâtir un avenir meilleur et promouvoir l'égalité.



Emmanuelle Duten

Emmanuelle Duten (40 ans, Sciences Po-Bordeaux, ESCP) est rédactrice en chef de Capital Finance, le média fusions-acquisitions et private equity du groupe Les Echos. Elle a rejoint la rédaction en 2004, après un début de carrière en financement LBO et en conseil en fusions-acquisitions.

Depuis 2015, Emmanuelle tient une chronique quotidienne dans la matinale de Radio Classique.

Elle anime une quinzaine d'évènements par an (organisés par Les Echos et par des partenaires tiers tels que Viva Technology, Bpifrance Inno Génération, le Salon des Entrepreneurs, le Forum des investisseurs de France Invest, etc). En 2017, elle a animé la première édition des Rendez-vous de Bercy, organisée par le Ministère de l'Économie et des Finances, sur le thème des ruptures technologiques.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

Les Rendez-vous de Bercy sont un lieu unique d'échanges prospectifs sur les grands enjeux qui façonnent le monde. Ils offrent l'occasion inédite de croiser les regards d'économistes, de décideurs stratégiques, de capitaines d'industries engagés.



Antoine Blondeau

Antoine Blondeau est co-fondateur et Managing Partner de Alpha Intelligence Capital, un fonds de capital-risque global investissant dans des startups d'Intelligence Artificielle à base de science algorithmique avancée. Entrepreneur et investisseur dans le secteur des hautes technologies depuis 25 ans, Antoine a travaillé comme dirigeant chez Good Technology, Salesforce et Sybase.

Il a été le CEO de Dejima, qui a fourni la technologie du projet CALO, financé par la Defense Advanced Research Projects Agency (DARPA, agence pour les projets de recherche avancée de défense, appartenant au Département de la Défense des États-Unis), qui est à l'origine de la création de Siri, l'assistant intelligent d'Apple. Il a également dirigé Zi Corporation, société cotée au Nasdaq et par la suite acquise par Nuance Communications, permettant le développement d'interfaces avancées équipant des centaines de millions d'appareils à travers le monde. Il est également le co-fondateur de Sentient Technologies, une des plateformes d'IA les plus avancées aux États-Unis.

Antoine est conseiller auprès de Pictet & Cie, et membre fondateur du think tank Beyond sponsorisé par Audi AG. Il est également investisseur ainsi que membre du conseil d'administration et conseiller d'entreprises en Amérique du Nord, en Chine et en Europe. Il est titulaire de 6 brevets.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

Je participe à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy pour partager mon expérience et échanger sur le thème crucial du développement d'une industrie d'intelligence artificielle de classe mondiale en France.



Jean-Marc Borello

Jean-Marc Borello est né en 1957 à Aix-en-Provence. Il débute sa carrière en tant qu'éducateur spécialisé dans un centre d'accueil pour jeunes délinquants. En 1981, il est nommé conseiller à la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie avant d'occuper différents postes en cabinets. Il quitte définitivement la fonction publique en 1987 pour présider un groupe de PME.

En 1997, il décide de se consacrer à plein temps au GROUPE SOS, dont il avait créé les premières associations en 1984. Avec 18000 salariés, 495 établissements et services dans 44 pays et 910 M€ de chiffres d'affaires, le GROUPE SOS est la première entreprise sociale en Europe.

Premier président du MOUVES, élu entrepreneur social de l'année 2016 à Davos, et co-fondateur du mouvement En Marche, il contribue à rendre plus crédible le modèle de l'entreprise sociale. À la demande de la Ministre du Travail, il est l'auteur du rapport « Donnons-nous les moyens de l'inclusion ».

Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment écrit « Pour un capitalisme d'intérêt général » qui démontre qu'une entreprise peut résoudre les maux de notre société, tout en étant parfaitement performante économiquement. Son dernier essai s'intitule « L'entreprise doit changer le monde ».

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

Un rendez-vous pour faire converger les meilleures pratiques, se poser la question de notre raison d'être, passer de la comparaison des idéologies à la comparaison des impacts économiques, sociaux et environnementaux, créer ensemble plus de richesses et les répartir de manière plus équitable.



Jérémy Doutté

CEO Jumia Ecommerce

Jérémy Doutté est co-directeur général de Jumia eCommerce depuis janvier 2016. Dans ses précédentes fonctions au sein du groupe Jumia, il a fondé Jumia Morocco en 2012. Il a ensuite occupé le poste de directeur général de Jumia Égypte en 2013 et de Jumia Nigéria en 2014-2015. Auparavant, il a travaillé en qualité de consultant au sein du cabinet McKinsey&Company.

Né à Séoul en Corée du Sud, il a été élevé en France. Titulaire d'un Business Bachelor de l'ESSEC, qu'il a obtenu en 2007, il a complété sa formation avec un MBA de la Harvard Business School (États-Unis) en 2012.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

Ayant créé la plus grande plateforme numérique en Afrique, j'espère pouvoir contribuer utilement aux débats en faisant part de mon expérience en tant qu'entrepreneur dans le secteur du numérique. J'espère également que ma contribution permettra d'accroître la visibilité du continent africain sur la scène technologique.



Isabelle Durant

Isabelle Durant (Belgique) a pris ses fonctions de Secrétaire-Générale adjointe de la CNUCED le 3 juillet 2017.

La carrière de femme politique de Mme Durant est solide, tant en politique belge que sur la scène européenne. Elle a occupé les postes de vice-première ministre, ministre des Transports et de l'Énergie et sénatrice ; elle fut également vice-présidente du Parlement européen et présidente du conseil des ministres des transports de l'Union européenne.

Isabelle Durant est également experte des relations avec la société civile et le secteur privé. En particulier, lors de son mandat de vice-présidente du Parlement européen, elle était responsable des relations entre la société civile et l'institution européenne.

Mme Durant a par ailleurs occupé le poste de Consultante senior pour le renforcement du rôle des femmes dans les gouvernements locaux au Programme des Nations Unies pour le Développement et elle a été membre du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

En cette époque fragile, marquée par le questionnement de nos repères et une vulnérabilité qui touche une partie toujours plus importante de la population mondiale, je vais partout où il m'est possible de défendre un modèle économique et commercial plus juste, plus inclusif et plus durable.



Diana Filippova

Entrepreneure, auteure et activiste, Diana Filippova est co-fondatrice et dirigeante de Stroïka, une agence de stratégie visant à remettre le souci de vérité et de justesse au fondement des missions des organisations.

Co-fondatrice et co-présidente du mouvement politique Place publique, Diana est engagée dans le débat public sur les questions de justice sociale, renouveau démocratique et éthique des technologies. Elle prépare un essai sur le pouvoir, la politique et la technologie à paraître en septembre 2019 éditions Les Liens qui Libèrent. Auparavant responsable de l'écosystème des startups à Microsoft, elle y a lancé KissMyFrogs, magazine portant une parole critique sur les questions startup et tech. Membre fondatrice et porte-parole du collectif Ouishare, elle a contribué à forger une approche critique et politique des questions de l'économie collaborative et du futur du travail. Diplômée d'HEC, Sciences Po et de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Diana avait commencé sa carrière en tant qu'administratrice civile à Bercy.

Son premier livre, Société Collaborative, la fin des hiérarchies est paru aux éditions Rue de l'Echiquier en mai 2015. Elle est contributrice régulière aux magazines généralistes et économiques (Le Monde, les Echos, Alternatives Economiques, la Tribune, Socialter, etc.) ainsi qu'à France Culture.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

Parce que la crise des démocraties libérales n'est plus seulement une crise mais une urgence absolue face à laquelle nous ne pouvons plus nous permettre d'attendre que le système se corrige de lui-même. Sur toutes les questions abordées durant les Rendez-vous de Bercy – justice sociale, égalité, progrès – la France a été et doit rester pionnière.



Antoine Frérot

Président-directeur général de Veolia et Président de l'Institut de l'Entreprise

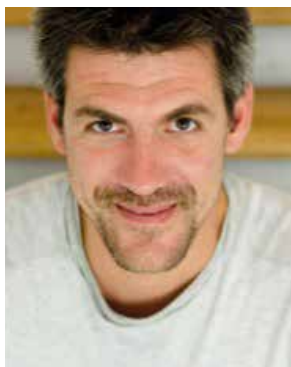
Né le 3 juin 1958 à Fontainebleau (France), Antoine Frérot est diplômé de l'École polytechnique (promotion 1977), ingénieur du corps des Ponts et Chaussées et docteur de l'École nationale des ponts et chaussées. Après avoir débuté sa carrière en 1981 comme ingénieur chercheur au Bureau central d'études pour l'Outre-Mer, il rejoint en 1983 le Centre d'études et de recherche de l'École nationale des ponts et chaussées comme chef de projet, puis en devient directeur adjoint de 1984 à 1988.

De 1988 à 1990, il occupe la fonction de responsable d'opérations financières au Crédit national. En 1990, Antoine Frérot rejoint la Compagnie Générale des Eaux comme chargé de mission, et devient en 1995 directeur général de CGEA Transport. En 2000, il est nommé directeur général de CONNEX, activité Transport de Vivendi Environnement, et membre du directoire de Vivendi Environnement.

En janvier 2003, il est nommé directeur général de Veolia Eau et directeur général adjoint de Veolia Environnement. En novembre 2009, il est nommé directeur général et, en décembre 2010, Président-directeur général de Veolia Environnement. Antoine Frérot est par ailleurs Président de l'Institut de l'Entreprise.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

En cette année de présidence française du G7, je viendrai avec plaisir à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy parler du rôle de l'entreprise, confrontée à une certaine défiance des Français et aux nouveaux enjeux collectifs. Il nous faut imaginer une nouvelle vision de l'entreprise.



Marc-Arthur Gauthey

Marc-Arthur Gauthey est entrepreneur, essayiste et éditorialiste français, co-fondateur du réseau international OuiShare. Diplômé d'HEC et d'une licence d'histoire à la Sorbonne, il publie régulièrement des articles d'analyse pour la presse économique française. Ses travaux interrogent les mythes du numérique et de l'innovation, ainsi que l'impact de la technologie sur notre société.

Marc-Arthur Gauthey a produit de nombreux événements de prospective et accompagne institutions et grands groupes dans leurs stratégies de transformation. Il intervient dans le monde entier et enseigne les cultures numériques à la Toulouse Business School.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

Les Rendez-vous de Bercy participent à l'émergence d'idées nouvelles. Face aux crises majeures de notre époque, il est urgent de construire un nouveau projet de société, économique, social, et écologique qui nous permettra de restaurer la confiance en l'avenir.



Clara Gaymard

Clara Gaymard est co-fondatrice de Raise.

Clara a été Présidente et CEO de GE France de 2006 à 2016, et a auparavant occupé différentes fonctions au sein de la haute administration, notamment celle de présidente de l'Agence Française pour les Investissements Internationaux. Elle a été également présidente du Women's Forum de 2015 à 2018, et elle est l'auteur de romans et d'essais, dont Faut qu'on parle publié en 2016.

Clara Gaymard et Gonzague de Blignières ont lancé en mars 2018 le Mouvement pour une Économie Bienveillante.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

L'actualité de ces derniers mois témoigne de l'urgence de construire un modèle économique plus ouvert et généreux. Dans cette redéfinition des rôles, les entreprises sont des acteurs du changement et doivent prendre leur part. Avec le Mouvement pour une Économie Bienveillante, nous voulons démontrer que la bienveillance est un moteur économique : les entreprises qui partagent leur réussite seront demain plus performantes et plus pérennes. Contribuer à rendre le monde meilleur en alliant performance et générosité, s'enraciner dans les territoires permet de multiplier les opportunités, la créativité, ouvre des nouveaux horizons et donne du sens à l'action.



Aurélie Jean

Scientifique numérique CEO de In Silico Veritas

Dr. Aurélie Jean navigue depuis plus de 10 ans dans les sciences numériques appliquées dans des domaines tels que l'ingénierie, la médecine, l'éducation, l'économie, la finance ou encore le journalisme. Après 9 ans passés aux États-Unis dans des institutions telles que le Massachusetts Institute of Technology ou Bloomberg, Aurélie vit et travaille aujourd'hui entre New-York et Paris où elle dirige In Silico Veritas une agence de conseil analytique et numérique qu'elle crée en 2016. Aurélie partage son temps entre les activités de conseil, la recherche, l'enseignement et l'activité éditoriale. Aurélie est advisor pour le Boston Consulting Group, enseigne l'algorithmique dans les Universités Américaines et Européennes, et écrit chaque semaine dans le magazine Le Point et sa newsletter Phébé sur des sujets scientifiques et technologiques. Aurélie est également collaborateur extérieur pour la Direction du Numérique du ministère de l'Éducation Nationale. Aurélie est experte et membre de comités de startups et d'institutions aux États-Unis (Code for Fun), en Angleterre (Nexus Frontier) et en France (CSA, Demain. IA, Institut Sapiens).

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

Je participe aux Rendez-vous de Bercy car je pense qu'il est fondamental et urgent que les parlementaires et les décideurs politiques collaborent avec les acteurs scientifiques et technologiques pour co-construire le socle sociétal et législatif de demain.



Gaspard Koenig

Philosophe et écrivain, Gaspard Koenig a fondé le think-tank libéral GenerationLibre, désormais classé parmi les Top European Think Tanks. Il est l'auteur d'une douzaine de romans et d'essais, enseigne la philosophie à Sciences-Po Paris et tient une chronique hebdomadaire dans Les Echos. Principaux ouvrages: Octave avait vingt ans (Grasset, 2004), Le Révolutionnaire, l'Expert et le Geek (Plon, 2015), Voyages d'un philosophe aux pays des libertés (L'Observatoire, 2016).

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

Parce qu'on a trop peu souvent l'occasion d'y parler de libéralisme.



Eric Larchevêque

Serial entrepreneur averti, Eric Larchevêque a monté plusieurs projets en France et en Europe, notamment la société Montorgueil, principal acteur francophone de la rencontre online et du divertissement, rachetée par Rentabiliweb en 2007, et Prixing, comparateur de prix en application mobile, vendue à HighCo en 2013. Passionné par la blockchain et ses applications possibles, il fonde la Maison du Bitcoin, espace destiné à en promouvoir les aspects innovants, et premier comptoir d'achat de monnaies numériques décentralisées en Europe. Il est le CEO de Ledger, startup française créatrice de modules Blockchain basés sur la technologie carte à puce, permettant de collecter, attester et transférer des données concrètes.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

En cette année de présidence française du G7, les Rendez-vous de Bercy sont une occasion immanquable d'animer le débat public autour des enjeux de cybersécurité et de la finance de demain. Chez Ledger, nous construisons justement des solutions innovantes pour faire face à ces problèmes inédits. Ce sera donc un réel plaisir d'échanger avec d'autres acteurs sur la meilleure façon de répondre à ces menaces et de bénéficier de ces nouvelles opportunités.



Ludovic Le Moan

Ludovic Le Moan est co-fondateur de Sigfox et créateur de la «0G», le plus grand réseau très bas débit dédié à l'Internet des Objets (IoT), lancé en 2010.

Il a levé près de 300 millions d'euros à travers le monde afin de couvrir le globe avec les antennes Sigfox.

Il est également co-fondateur du premier écosystème Internet des Objets en Europe, l'IoT Valley, une association toulousaine qui aide les startups à accélérer le déploiement de solutions IoT avec Sigfox.

Ludovic a 20 ans d'expertise dans le domaine du Machine-to-Machine (M2M). À la fin des années 90, il dirige le groupe de services COFRAMI avant de fonder en 2000, Anyware Technologies, entreprise spécialisée dans le logiciel de traitement des données objets, revendue en 2008 à Wavecom.

Il crée ensuite Goojet, qui propose un outil pionnier dans la convergence web-mobile et qui deviendra plus tard Scoop.it, revendue en 2018.

En 2010, il rencontre Christophe Fournet, un expert mondial en technologie de communication radio. Ensemble, ils lancent l'aventure mondiale Sigfox depuis Toulouse.

Diplômé d'un CAP technique, Ludovic devient ingénieur et fait ses classes à l'ENSIMAG (groupe Polytechnique à Grenoble).

Originaire du Havre, il a été nommé «Chevalier de la Légion d'Honneur» en janvier 2016 par Emmanuel Macron.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

Les nouvelles technologies présentent sans aucun doute des opportunités de croissance. Mais au-delà de l'urgence de s'en saisir, mettons-les face aux enjeux de souveraineté : l'Europe et la France doivent inscrire leur leadership face aux géants US et chinois.



Enrico Letta

Président des Jeunes chrétiens-démocrates européens en 1991, Enrico Letta débute une carrière politique en 1996, il devient Secrétaire Général du « comité euro » au ministère du Trésor. Il renonce à cette fonction un an plus tard, lorsqu'il est nommé Vice-Secrétaire du Parti Populaire Italien.

Il a ensuite exercé la fonction de ministre pour les Politiques communautaires de 1998 à 1999, puis de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat de janvier à avril 2000. Il fut ministre de l'Industrie et du Commerce extérieur de 2000 à 2001, puis sous-secrétaire d'État à la Présidence du Conseil de Romano Prodi de 2006 à 2008.

De 2001 à 2015, Enrico Letta a été élu à la Chambre des députés, à l'exception de la période 2004-2006, où il exerce le mandat de député européen. Il a occupé également la fonction de vice-secrétaire du Parti Démocrate de 2009 à 2013.

De 1993 à 2013, il est responsable d'un think tank indépendant, Arel, fondé par Beniamino Andreatta.

De 2013 à 2014, il fut président du Conseil italien.

Depuis septembre 2015, Enrico Letta est Doyen de L'École des Affaires Internationales de Sciences Po Paris (Paris School of International Affairs, PSIA). Depuis juillet 2016, il a été nommé président de l'Institut Jacques Delors.

Enrico Letta est diplômé en Droit International de l'Université de Pise (sa ville d'origine) et titulaire d'un doctorat de droit des Communautés Européennes de l'École Supérieure Sainte-Anne de Pise.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

La lutte pour sauver et réformer le multilatéralisme est l'une des tâches les plus cruciales de notre temps, c'est pourquoi il est important de participer aux Rendez-vous de Bercy.



©Debragness-image

Salwa Toko

Fondatrice et Présidente de BECOMTECH, association nationale qui œuvre pour la parité dans le numérique et l'informatique. Elle débute sa carrière au Bénin dans les télécommunications et y dirige une chaîne de télévision privée.

Très engagée dans la lutte pour l'égalité Femmes/Hommes, Salwa plaide en faveur d'un nouveau modèle de leadership féminin axé sur le risque et l'échec, la promotion du mentorat et l'Empowerment. Elle est, depuis mai 2018, la présidente du Conseil national du numérique.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

Les Rendez-vous de Bercy sont un lieu d'échange de haut-niveau qui sont en parfaite cohérence avec la mission du Conseil national du numérique : faire le lien entre les sphères politiques, économiques et sociales sont dans l'ADN du CNNum.



Muhammad Yunus

Le professeur Muhammad Yunus, prix Nobel de la paix, est le père de l'entrepreneuriat social et du microcrédit. Il est le fondateur de la Grameen Bank et de plus de 50 autres sociétés au Bangladesh. En mars 2012, le magazine Fortune le décrit comme « l'un des plus grands entrepreneurs de notre époque » en raison de sa recherche constante d'innovation et de son esprit d'entreprise. En 2006, Muhammad Yunus et la Grameen Bank reçoivent conjointement le prix Nobel de la paix. Muhammad Yunus s'est vu décerner 55 diplômes honorifiques par des universités de 20 pays, ainsi que 112 prix par 26 pays, notamment des distinctions honorifiques d'État de la part de 10 pays. Il compte parmi les sept personnes à avoir reçu le prix Nobel de la paix, la médaille présidentielle de la Liberté aux États-Unis et la médaille d'or du Congrès des États-Unis. D'autres prix prestigieux lui ont été décernés, tels que le prix Ramon Magsaysay (1984), le prix mondial de l'alimentation (1994), le prix Prince des Asturies de la Concorde (1998), le prix Sydney de la paix (1998) et le prix de la paix de Séoul (2006). Au Bangladesh, il obtient en 1978 le prix du président pour son modèle innovant d'organisation du secteur agricole et en 1987 le prix de l'Indépendance remis par le président du Bangladesh, la plus haute distinction civile de ce pays, au titre de sa contribution remarquable au développement rural.

L'école de commerce Wharton School a reconnu Muhammad Yunus comme étant l'un des « 25 entrepreneurs les plus influents des 25 dernières années ». AsiaWeek (Hong Kong) l'a sélectionné parmi les « 20 grandes personnalités asiatiques (1975-1995) ». Le quotidien Anandabazar Patrika (Inde) l'a désigné comme étant l'un des « 10 grands Bengalis du siècle (1900-1999) ». En 2006, le magazine Time le cite parmi les 12 plus grands entrepreneurs dans son numéro intitulé « 60 ans de héros asiatiques ». En 2008, dans un sondage réalisé en ligne, Muhammad Yunus est élu deuxième plus grand intellectuel du monde sur la liste des 100 intellectuels du magazine Prospect (Royaume-Uni) et du magazine Foreign Policy (États-Unis). En 2010, il figure sur la liste des « 50 personnalités les plus influentes du monde » du New Statesman (Royaume-Uni).

Muhammad Yunus a été invité sur les plateaux télévisés du Oprah Winfrey Show, du Daily Show with Jon Stewart, de Colbert Report, de Real Time with Bill Maher, de Hardtalk sur la BBC et il apparaît dans Les Simpson. Le Financial Times l'a désigné comme étant l'un des six pionniers de la finance. Dans l'article intitulé « Business Pioneers in Finance » (Les entrepreneurs d'avant-garde dans le secteur de la finance), paru le 31 mars 2015, il est cité comme faisant partie des plus grands pionniers de la finance de tous les temps, aux côtés de Warren Buffet, Amadeo Giannini, Henry Kravis, J.P. Morgan et Mayer Amschel Rothschild. Il a aussi fait la une des magazines Time, Newsweek et Forbes.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

Nous devons nous préparer à créer une nouvelle civilisation fondée sur les valeurs humaines de partage, de bienveillance et d'altruisme.



Luigi Zingales

Luigi Zingales est professeur à la Booth School of Business de l'Université de Chicago, où il enseigne la gestion d'entreprise et la finance. En 2014, il préside l'American Finance Association. En juillet 2015, il devient directeur du Stigler Center de l'Université de Chicago. Dans le cadre de ses recherches, il s'intéresse autant à la gouvernance d'entreprise et au développement financier qu'à l'économie politique et aux effets économiques de la culture. Il a publié de nombreux articles dans les grandes revues économiques et financières. Il est également l'auteur de deux ouvrages à succès: *Saving Capitalism from the Capitalists* (2003), écrit en collaboration avec Raghuram Rajan, et *A Capitalism for the People* (2012). En janvier 2018, il lance un nouveau podcast intitulé *Capitalism't*, avec Katherine Waldock de l'Université de Georgetown. Luigi Zingales est titulaire d'une licence d'économie de l'Université Bocconi en Italie, qu'il a obtenue avec la mention très bien en 1987, et d'un doctorat en économie du MIT, obtenu en 1992.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la deuxième édition des Rendez-vous de Bercy ?

La question de la gouvernance des entreprises est une question essentielle pour la survie du capitalisme. Le gouvernement français est à l'avant-garde dans ce domaine et s'efforce de traduire, dans ses politiques, les nouvelles théories en la matière. En participant aux Rendez-vous de Bercy, je souhaite apporter ma contribution à la réflexion.

DES RENDEZ- VOUS.



YOUUS



THE BERCY.